

plus rapidement.

* *

On a reproché à M. Drumont d'avoir jeté le discrédit sur l'aristocratie. Je ne crois pas que cette accusation soit fondée. En premier lieu M. Drumont distingue la noblesse fidèle à ses traditions, du *high life* qui fait sa compagnie ordinaire des Hirsch, des Ephrussi et des Rothschild. C'est à ce dernier monde seul que s'appliquent les incriminations de la *France juive*. — En second lieu, M. Drumont n'a mis au jour aucun fait nouveau ; il n'a fait que répéter, sur un autre ton, les *petits potins* qu'on trouvait charmants dans les journaux du *high life*. — En fait de médecine sociale, mieux vaut le praticien qui dit clairement, brutalement si l'on veut, au malade le nom de sa fièvre et le nombre d'heures qui lui restent à vivre : le malade peut du moins se préparer à bien mourir.

* *

Le style de la *France juive* assurément n'est point celui du XVII^e siècle ; il n'en a ni l'élégance, ni la correction ; mais il est vif, imagé, égayé çà et là d'une saillie, toujours clair, souvent énergique ; c'est un excellent outil de polémiste.

L'argumentation de M. Drumont procède par voie documentaire. Chaque affirmation s'avance appuyée d'une série de faits. Généralement bien groupés, finement contés, relevés souvent d'un trait piquant, ces faits sont comme autant de tableaux particuliers qui animent l'œuvre et s'emparent de la conviction. Toutes ces fines analyses se

fondent en une synthèse parfaite ; à force de parcourir cette galerie, de comparer faces et profils, l'œil finit par se créer le type réel et complet du Juif.

* *

Pour arriver à mettre sur pied une œuvre pareille, la loupe de l'analyste ne suffit pas ; il faut le carnet de l'observateur.

En effet, M. Drumont a passé sa vie à observer.

M. Drumont a 40 ans. Il est né à Paris. Son grand-père habitait Lille ; il était peintre en armoiries sur voitures et peintre sur porcelaine. Le père d'Edouard Drumont était un petit employé qui gagnait douze cents francs par an. Avec cela, on élevait les enfants, on les habillait, on vivait. Il fallait attendre l'augmentation régulière de tous les trois ans, pour s'acheter une table ou quelques couverts. La famille s'était installée dans le quartier des Tuileries, avec des meubles achetés à crédit. Le dimanche le père d'Edouard Drumont l'emmenait bouquiner sur les quais.

La vie de Drumont s'est passée dans le journalisme et les recherches historiques.

Il a collaboré successivement à divers journaux, notamment à la *Liberté*, au *Monde*. Il collabore encore à la *Revue de la Révolution*.

Les principaux ouvrages, outre la *France juive*, sont : *Les fêtes nationales de la France* ; — *Mon vieux Paris* ; — *Papiers inédits du duc S. Simon* ; — *La mort de Louis XIV*.

Il prépare en ce moment l'*Europe juive*.